

Zeitschrift: FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

Herausgeber: Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

Band: - (2014)

Heft: 35

Rubrik: Mitglied im Fokus = Parcours de membre : Evelyne Zinsstag, Fenneke Reysoo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le bulletin FemInfo a paru quatre fois en 2013 (tirage : 1100 exemplaires par numéro).

Le Secrétariat s'est chargé des correspondances diverses, a répondu aux besoins des membres, a organisé l'Assemblée Générale, rédigé des articles, préparé les éditions de FemInfo et tenu la comptabilité.

Alma Redzic, février 2014

.....
EVELYNE ZINSSTAG
.....

Ein feministisches Erwachen

Die Entdeckung der feministischen Theologie war für mich eine Art Erleuchtungsmoment im Studium. Ich hatte schon früher feministische Literatur gelesen – doch erst seit mir Marga Bührigs *Einführung in die feministische Theologie* in die Hände fiel, bezeichne ich mich selber als Feministin.

Ich las die kurze Einführung in einem Zug durch, was ich noch mit keiner theologischen Publikation getan hatte. Die Sprache in diesem Buch war so anders als diejenige, die ich bisher in der Theologie kannte: Sie war persönlich, leicht, sie zeigte die Entwicklungen und Positionen der feministischen Theologie auf, ohne ein bestimmtes Credo vorzugeben, sie liess mir Raum, mich ins Gespräch mit dem Text zu begeben.

Die feministische Theologie hat meine Lust an der Theologie überhaupt erst richtig geweckt, da ich mit ihr einen erfahrungsbezogenen Denkansatz kennenlernte, und erkannte, dass meine persönliche Biografie für mein theologisches Denken genauso relevant ist wie der akademische Diskurs, in dem ich mich bewege. Die Auseinandersetzung mit feministischer, postkolonialer und anderen kontextuellen und Befreiungs-Theologien prägt seitdem mein Studium.



Am Tag der Lehre 2013 habe ich mit unserer feministisch-theologischen Lektüreggruppe ein Statement für ein gendergerechtes Theologiestudium verlesen, in dem wir einen höheren Anteil von Autorinnen auf den Literaturlisten der Lehrveranstaltungen, deren aktive Rezeption und Diskussion in den Lehrveranstaltungen und die verstärkte Thematisierung kontextueller und feministischer Hermeneutiken in allen Disziplinen forderten. Für das kommende Semester hat sich eine Gruppe von Zürcher Uni- und ZhdK-Studentinnen zusammengeschlossen, um die Zeitschrift für Geschlechterforschung Rosa in neuem Gewand als feministische *RosaRot* wieder auferstehen zu lassen.

Theologiestudentin (Uni Zürich) und Übersetzerin (Chinesisch-Deutsch), evelyne.zinsstag@gmail.com

FENNEKE REYSOO

Parcours multiple

« Adam et Eve après le jardin d'Eden » fut la première recherche (en 1977) à l'occasion de laquelle, en tant qu'étudiante de l'Institut d'ethnologie à l'Université de Neuchâtel, je suis amenée à questionner la division sexuelle du travail ; le corpus de données est le fameux Atlas de Murdock. Avec mon diplôme universitaire en poche, j'expérimente les stéréotypes de genre sur les routes de France avec un carrousel et des saltimbanques et m'approprie le monde anti-structurel de la fête.

Cependant, ma passion pour les études me ramène sur les bancs de l'école ... et du terrain. Au début des années 1980, une recherche sur les activités génératrices de revenus par une approche participative au Sri Lanka a constitué le cœur de mon travail de diplôme post-grade en études du développement. Arrive alors un dilemme diabolique : se professionnaliser dans le domaine du développement (un poste de l'OIT m'est proposé en Papouasie Nouvelle-Guinée) ou parfaire une trajectoire académique (je suis sélectionnée comme doctorante dans un programme de recherche sur la domination culturelle dans le pourtour méditerranéen). La balance bascule du côté de l'académie et il s'ensuit une année d'observation participante au Maroc pour y étudier de près les représentations et les pratiques de l'islam au quotidien dans des milieux ruraux et des quartiers populaires (doctorat en 1988 à

l'Université de Nimègue, aux Pays-Bas). Le culte voué aux saints mobilise surtout les femmes, offrant ainsi un espace-temps symbolique qui leur est prohibé par l'islam orthodoxe. Les saints interviennent pour elles auprès d'Allah pour remédier aux problèmes d'origine sociale : divorce, répudiation et désir de se remarier, absence de progéniture (mâle), etc. La connaissance approfondie des contraintes culturelles à devenir « femme » à part entière dans un tel contexte ouvre la voie à des recherches appliquées dans le



domaine de la santé reproductive et sexuelle (Université de Leiden). Des activités de recherche et de plaidoyer se conjuguent alors autour des conférences internationales du Caire (1994) et de Beijing (1995). L'objectif est de mettre au jour des violations des droits reproductifs et de changer les politiques ainsi que les interventions du développe-

ment. Les sujets étudiés sont les compensations dans le système du planning familial au Bangladesh (1995), le difficile accès aux méthodes contraceptives pour les jeunes filles (Maroc, 1998), la construction de la masculinité parmi des adolescents et jeunes hommes et les rapports sexuels (Mexique, 1999), ou encore les transactions autour des corps des jeunes filles (Mali, 2005). Puis, plus récemment, je mène une recherche sur l'égalité de genre dans

l'agriculture suisse et dans les très petites entreprises familiales de l'Arc jurassien en France et en Suisse. Couronne sur ce parcours multiple, en 2011 je suis nommée directrice scientifique du Programme Genre, globalisation et changements de l'IHEID (Genève) et en 2012 directrice du programme doctoral en Etudes genre de la CUSO.

*Chargée d'enseignement et de recherche
Institut de hautes études internationales et du développement,
Genève; Fenneke.Reysoo@graduateinstitute.ch*

.....
MAGDALENA ROSENDE
.....

Un couple aux aspirations avant-gardistes

La revendication de l'égalité entre les sexes en Suisse après la Deuxième Guerre mondiale est au cœur du livre de Wilfried Meichtry, Amours ennemies, porté à l'écran par Werner Schweizer¹. S'appuyant sur la correspondance échangée entre Iris von Roten (née Meyer) et Peter von Roten de 1943 à 1950, cet opus témoigne des aspirations égalitaires de ce couple d'intellectuels, aspirations qui frappent par leur acuité et leur modernité.

Iris von Roten (1917-1990) est l'une des rares femmes de son époque à avoir fait des études de droit et obtenu un doctorat. C'est d'ailleurs à la faculté de droit de l'Université de Berne qu'elle

fait, à la fin des années 1930, la connaissance de Peter von Roten, issu d'une grande famille aristocratique et futur conseiller national catholique conservateur du Valais. Si plusieurs aspects les opposent, tels la religion, la sexualité, le mariage et les sacrifices qu'il comporte pour les femmes, la rencontre entre ces deux personnes est à l'origine d'une correspondance assidue et d'un échange intellectuel majeur. Au travers des presque 1300 lettres que ce couple s'est échangé en quelques années, Iris von Roten apparaît comme une féministe clairement en avance sur son temps, non seulement dans le domaine des droits politiques et économiques, mais également sur la question de la sexualité. De son côté, Peter von Roten nous surprend par son anticonformisme. Antimilitariste notoire dès ses jeunes années, il fait siennes les positions suffragistes et n'a de cesse de défendre ce droit devant les institutions politiques, aux risques de mettre en péril sa carrière politique. Avec ce dialogue épistolaire, ce couple d'intellectuels est à l'avant-garde des revendications égalitaires tant par les questions qu'ils soulèvent dans les rapports intimes que par leurs aspirations à l'émancipation exprimées publiquement dans la Suisse d'après-guerre marquée par un conservatisme notoire.

Comme elle ne peut pas exercer la profession d'avocate, Iris von Roten va diriger dès 1944 la revue Frauenblatt de l'Alliance des sociétés féminines suisses (ASF) où elle écrit de nombreux articles en défense des droits de femmes, du suffrage féminin en particulier. Mais c'est surtout la rédaction d'un essai sur le statut des femmes en Suisse qui va l'occuper pendant plusieurs années. Et c'est pour mener à terme ce projet qu'elle quitte la Suisse pour